

# *Estelle Revaz, violoncelliste*

## Critiques

### **\* Variations Musicales de Tannay, 26 août 2016**

Concerto de Schumann avec les musiciens de l'OSR sous la direction de Jonathan Haskell.

« Ce qui séduit d'emblée chez cette jeune soliste, c'est sa grande capacité à se détacher de l'orchestre... malgré sa flagrante complicité avec le violoncelle solo de l'orchestre. D'une justesse exemplaire, son jeu s'avère très proche du chant et, comme lui, est rythmé par les respirations de l'artiste. (...) Revaz joue avec un grand engagement artistique et une perception musicale particulièrement émouvante. Quel phrasé superbe ! La musicienne habite son archet avec une magnifique intensité et elle récolte de nombreux vivats. »

*classiquenews.com, 29.08.2016*

### **\* Cully Classique, 20 juin 2015**

« Dans un "Steinway Lounge – Hug Musique bondé", Estelle Revaz a porté son nom en haut de la liste des futurs tout grands. Elle a brillé en présentant des mouvements de la 3ème Suite de Bach joués de façon rafraichissante et naturelle en alternance avec des courtes pièces du 20ème siècle, ce qui a mis en évidence des parallèles impressionnants. »

*Neue Zürcher Zeitung, 23.06.2015*

### **\* Festival International de Colmar, 4 juillet 2015**

Pierre Génisson, Gaspard Dehaene et Estelle Revaz, Trio lumineux.

« Pour son premier "Midi-trente" au Koïfus, le Festival International de Colmar a mis en lumière trois jeunes et talentueux instrumentistes à l'aube de très belles carrières.

[...] C'est en duo et autour de Robert Schumann que le programme a pris sa vitesse de croisière : les trois Fantasiestücke pour violoncelle et piano op. 73 proposées avec Estelle Revaz ont été l'occasion de duos/duels très amples et aériens, les cordes chantant avec aisance sous l'impulsion d'un piano libéré de toute contrainte [...]

Le trio pour clarinette, violoncelle et piano en la mineur op.114 est une œuvre des dernières années de la vie de Johannes Brahms; dans cette pièce où le temps semble quelquefois suspendu (allegro alla breve), puis s'étirer (adagio), l'écoute détermine le jeu, les musiciens s'observent avant de dialoguer, ils se respectent, s'expriment clairement avec efficacité, la cohésion vient naturellement et avec elle le brio... jusqu'à l'allegro final tourmenté et agité mais toujours lumineux et peut-être encore plus expressif lors de sa reprise en bis.

Une génération "fin des année 80" avec laquelle il faudra incontestablement et rapidement compter. »

*DNA, 05.07.2015*

**\* St-Prex Classics, 23 août 2012.**

Concert avec Gautier Capuçon et la Camerata Armin Jordan dans le cadre du concert d'ouverture du St-PrexClassics.

« Estelle Revaz entre dans la cour des grands. La jeune femme bâtit sa carrière avec sérieux et détermination. Les engagements se multiplient, grâce aussi au soutien de plusieurs fondations suisses. »

*Le Nouvelliste, 28.08.2012*

**\* CANTIQUÉ, Basel, Janvier 2015**

*Schelomo* de E. Bloch et *Pittura* de A. Pflüger avec l'orchestre Musique des Lumières dirigé par Facundo Agudin à la Martinskirche de Bâle.

« Le public a célébré la jeune soliste suisse Estelle Revaz brillante dans ce programme novateur. La violoncelliste a partagé les nombreux applaudissements avec le chef argentin Facundo Agudin et le compositeur Andreas Pflüger. »

*Basler Zeitung, 03.02. 2015*

**\* CANTIQUÉ, Delémont, Janvier 2015**

*Schelomo* de E. Bloch et *Pittura* de A. Pflüger avec l'orchestre Musique des Lumières dirigé par Facundo Agudin à la Halle des Expositions de Delémont.

« Facundo Agudin, chef ardent, visionnaire délié a invité les meilleurs musiciens pour l'imposant projet helvétique donné quatre fois en Suisse. CANTIQUÉ est le mot unificateur de trois compositeurs choisis pour leurs visions picturales projetées dans leur art à eux. Quels effets ! Ernest Bloch crée l'émotion et le violoncelle d'Estelle Revaz en est la poignante traduction. [...] Une création, complexe, d'Andreas Pflüger, contemporain prolifique, sous le titre *Pittura*, soit sept pages de sa vision de sept tableaux (Segantini et Klee notamment) complète le programme. Rythme subtil, profusion débridée, énergie du Big Bang, masse diffractée, solfège fouaillé, il y a presque tout ce que la musique permet. Voilà qui requiert le feu et le ciseau affûté à chaque registre. Tous sont de brillants exécutants. Et saisissante Estelle Revaz, si impliquée. »

*Le Quotidien Jurassien, 05.02.2015*

**\* Festival Begegnungen, Mainz, 22 novembre 2014**

« Le Festival "Begegnungen" s'est terminé par une soirée de musique de chambre durant laquelle Estelle Revaz et Naré Karoyan ont captivé le public avec notamment la sonate de Chopin, la 4<sup>ème</sup> sonate de Beethoven et la 2<sup>ème</sup> sonate de Brahms. *Grave* de Lutosalwski et *Pohadka* de Janacek ont également permis d'admirer leur grande fantaisie.

Le public enthousiaste a ainsi pu découvrir un duo qui a avec une maîtrise souveraine su trouver un chemin entre tradition et modernité. »

*Allgemeine Zeitung, RheinMain Presse, 02.12.2014*

**\* Musique des Lumières, Delémont, mars 2013.**

« Le *Concerto pour violoncelle* de Haydn en do majeur, monument de virtuosité, convenait également à Estelle Revaz qui, il y a 10 ans (à 13 ans), avait choisi sa voie. Passer de Haydn à Darbellay ne lui pose aucun problème. Nous avons eu la chance de l'entendre, alors que sa carrière l'emmène déjà aux quatre coins du monde. Dans *PRANAM IV*, concerto pour violoncelle et orchestre de Jean-Luc Darbellay, le violoncelle est fougueux, traité dans tous ses états. La jeune Estelle Revaz l'empoigne à bras-le-corps, y démontrant un potentiel de virtuosité et de musicalité extraordinaires. »

*Le Quotidien Jurassien, 14.03.2013*

**\* Rencontres culturelles de la Vallée de Joux, janvier 2014.**

Estelle Revaz et Naré Karoyan, tout le charme du Chant du violoncelle

« Le concert d'ouverture des Rencontres culturelles a permis aux mélomanes de découvrir un duo féminin à la pointe de leur art. Estelle Revaz et la pianiste Naré Karoyan, deux jeunes virtuoses dont la réputation dépasse largement les frontières. Un grand moment. La prestation offerte pour les deux instrumentistes en a laissé plus d'un pantois. Preuves en sont les applaudissements enthousiastes à l'issue du 2<sup>ème</sup> mouvement de la sonate opus 40 de Chostakovitch, un phénomène spontané rarissime en l'occurrence. Ce jeune duo a étonné par son haut niveau d'exécution. Si Estelle Revaz, auréolée de ses nombreux prix, maîtrise magnifiquement son superbe instrument, la pianiste Naré Karoyan nous a impressionnés par sa qualité de jeu, sa précision et sa sensibilité, faisant ressortir les thèmes, sans jamais couvrir le violoncelle. La cohésion et la sensibilité dont elles ont fait preuve débouchent sur un succès amplement mérité. »

*Feuille d'avis de la Vallée de Joux, 30.01.14*

**\* Los Caminos del Vino, Mendoza, mars 2012.**

« La jeune violoncelliste suisse Estelle Revaz a brillé dans les Suites pour violoncelle seul de Bach en donnant un des meilleurs concerts de l'édition 2012 du "Festival Internacional Música Clásica por los Caminos del Vino". »

*Ambito Financiero, Ambito.com*

**\* Buenos Aires, mars 2012.**

« La jeune violoncelliste suisse Estelle Revaz a livré une exquise interprétation des Suites de Bach pour violoncelle seul. »

*Jornadaonline.com*

**\* Los Caminos del Vino, Mendoza, 2012.**

« Entrer dans le cœur de la cave Atamisque et écouter Estelle Revaz au violoncelle tel un ange qui amène à l'extase ceux pour qui la musique est une caresse à l'âme. La jeune musicienne de 22 ans a réussi à mettre debout plusieurs fois un public très varié qui était là pour admirer ce nouveau talent remarquable venu de la Suisse. »

*Hostnews.com.ar*

**\* Lohn, Allemagne, janvier 2012.**

« La violoncelliste suisse Estelle Revaz, âgée de seulement 22 ans, présenta ensuite la *Rhapsodie hongroise* ainsi que *La Danse des Elfes* de Popper, chefs d'œuvres virtuoses de la littérature pour violoncelle. Pour la jeune violoncelliste, ce ne fut cependant pas un problème. C'est avec le sourire qu'elle vint à bout des difficultés et l'aura charismatique qui entoure son jeu illumina toute sa prestation. Elle maîtrisa avec brio *La Danse des Elfes* qui a ainsi pu scintiller dans toute son élégance. »

*Münsterlandzeitung, 01.02.2012*